

Une Itemiène chez

Giliane Granat sait ce qu'elle veut. Sans hésitation, elle a choisi sa filière, le maquillage conseil. «Une filière très théorique, mais qui débouche sur du concret» nous dit-elle. La théorie ce sont les cours de communication et de vente : la problématique du besoin réel ou suggéré de la cliente, l'aptitude à adapter son discours et à utiliser les termes commerciaux appropriés. «C'était passionnant avec de très bons intervenants, et une mise en situation ludique grâce à des sketches et des scénarios.» La théorie, c'est aussi tout ce qui relève de la morphopsychologie : «j'étais une des rares à m'intéresser vraiment au sujet, et je dois dire qu'il m'est drôlement utile dans mon métier actuel. Il s'agit de comprendre les attentes et la personnalité d'un client à travers la forme de son visage, ses expressions et l'attitude physique en général. Aujourd'hui, j'observe beaucoup plus les personnes que j'approche dans mon rôle de maquilleuse conseil, et je suis davantage en mesure de deviner ce qu'elles désirent. C'est un gros plus dans mon activité à Sephora.» Giliane est d'ailleurs déjà une professionnelle, elle a un contrat à temps partiel chez le distributeur de cosmétiques pendant ses études. Après trois stages non rémunérés, elle a été engagée suite au départ de sa responsable hiérarchique. Aujourd'hui, elle a le statut de conseillère couleur. Son rôle ? Trouver les produits adéquats aux envies, à la personnalité et au physique d'une cliente à travers des maquillages flash. «Il y a beaucoup de contacts humains. J'aime bien prendre le temps de connaître la personne pour pouvoir cibler ses besoins. Ainsi pas de tromperie, et je fidélise une clientèle qui n'est pas forcément là pour acheter.» Puis elle ajoute : «ce qu'il y a de bien dans ce métier, c'est aussi la diversité des peaux. Je maquille en moyenne une personne toutes les demi-heures, et je vois passer beaucoup de monde, tous très différents.» Giliane est très motivée, elle travaille aussi dans les discothèques pour du face painting et du body painting, et dans les mariages en compagnie de son ami qui fait le même métier qu'elle. Quant au maquillage conseil, elle a déjà pensé à la suite de sa carrière : «je me donne encore quelques années comme maquilleuse dans la distribution pour bien connaître les produits, puis je deviendrai technico-commerciale et formatrice pour une grande marque.» Un plan de carrière déjà tout tracé pour cette jeune fille, étudiante à ITM et déjà dans la vie active.



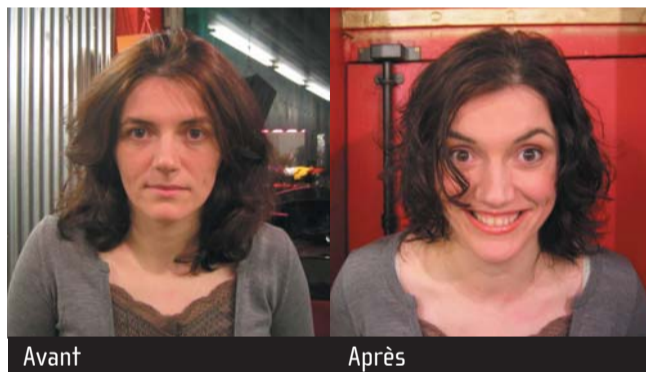
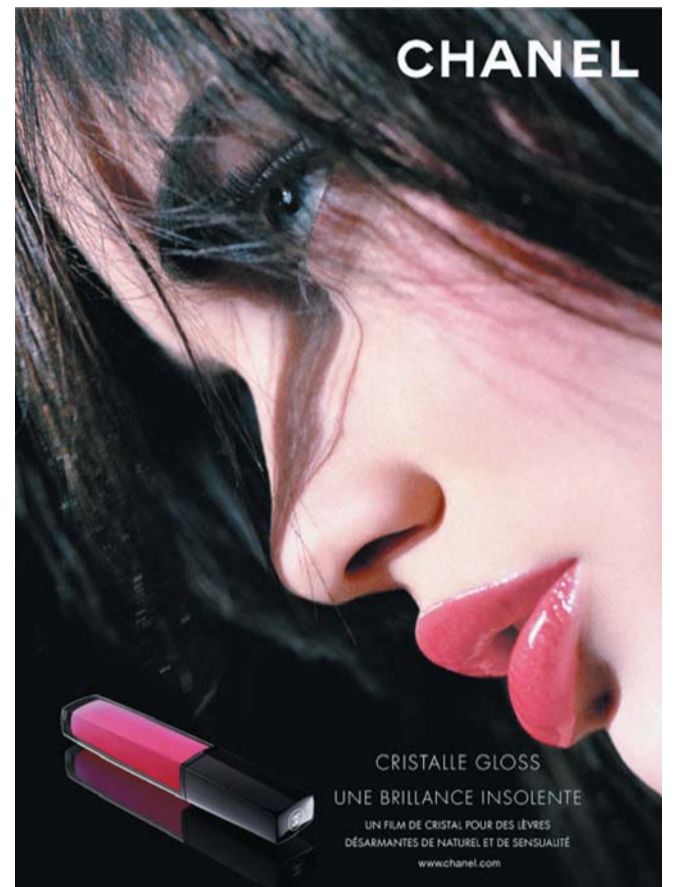
LE MAQUILLAGE CONSEIL

À côté des filières mode tendance, effets spéciaux, air brush et maquillage correctif et de réparation, les étudiants de deuxième année d'ITM peuvent désormais choisir une cinquième option : le maquillage conseil. À cheval entre le métier traditionnel de maquilleur et la force de vente, il offre de nombreux débouchés aux élèves qui le choisissent. La demande est d'ailleurs très forte de la part des laboratoires, des marques et des distributeurs de cosmétiques.

Un look tout ce qu'il y a de Coco

Aux Galeries Lafayette, l'espace Chanel ne désemplit pas de visiteurs. La célèbre marque de luxe propose sur son stand, parfums, soins et maquillages. Pour assister le maquilleur en chef, il y a Julie Boisson, étudiante en deuxième année à ITM. «L'équipe est très sympa. Je travaille là-bas tous les jours de la semaine pour faire des maquillages flash et du conseil clientèle. La marque a des exigences sur la technique de vente, mais aussi sur le maquillage qui doit être adapté à la clientèle. Ainsi, il nous est interdit de maquiller la paupière supérieure.» Chanel est très attentive à la formation de ses employés, c'est pourquoi Julie, au même titre que les autres membres du personnel a suivi des journées de perfectionnement aux produits de la maison et aux techniques d'approches et de relations avec la clientèle. Côté produits, Julie a une préférence pour les rouges à lèvres et les

fonds de teint. «Il m'a fallu un petit temps d'adaptation pour les fards qui sont bien plus secs que ceux que l'on utilise à l'école : ils marquent beaucoup moins.» Chanel offre à la jeune fille des échantillons et des testeurs, et bientôt des réductions sur l'achat des maquillages, car l'étudiante d'ITM signe cet été son premier contrat : un CDD pour remplacer le maquilleur du stand, une marque de confiance qui l'encourage : «je suis très heureuse de ce stage. C'est vrai que les contraintes artistiques imposées par Chanel freinent un peu ma créativité, mais rien ne m'empêche de continuer à faire de la photo ou de la mode en parallèle.» Et d'ajouter : «j'avais choisi cette filière pour l'assurance qu'elle m'apportait en termes de débouchés, mais aujourd'hui je ne regrette pas. La passion est toujours intacte et j'y vois un peu plus clair pour la suite de ma carrière.» Un état d'esprit que ne renierait pas la créatrice Coco Chanel.



Le maquillage conseil trouve des débouchés dans une activité qui a le vent en poupe : le relooking. Loin des paillettes et du spectaculaire mis en

scène dans une populaire émission de M6, le relooking, véritable phénomène de société, se présente comme un révélateur de beauté, un apprentissage de soi pour tirer

Objectif : relooking !

partie de ses atouts et maîtriser son image. Dans le salon Mermoz, Isabelle Sauvage, conseillère en image s'associe avec Philippe Carlier, coiffeur, pour des séances de "look coaching". Mais Isabelle intervient aussi à ITM pour enseigner son métier. Et un jour, une jeune fille l'accoste à la fin de son cours : c'est Laetitia Caudron. «J'ai toujours été passionnée par le relooking. À la fin de son intervention, je me suis précipitée ! Mon enthousiasme lui a plu, et elle m'a proposé un stage. J'y suis depuis le mois de février et je dois poursuivre jusqu'à la fin de l'année scolaire.» Trois fois par semaine, Laetitia se rend au salon Mermoz pour relooker des groupes de cinq ou six personnes. Face au miroir, elle leur explique comment se maquiller et mettre en valeur la nature de leur visage. «J'aime bien conseiller les gens, écouter également ce qui les préoccupe et chercher des solutions. C'est aussi une joie de pouvoir transmettre mon savoir de maquilleuse, d'avoir un rôle de formatrice en quelque sorte.» La jeune fille travaille aussi aux Galeries Lafayette avec Dominique Fitoussi, mais cette fois, c'est au tour de la tenue vestimentaire d'être relookée. Laetitia intervient alors en chromatologie pour déterminer les couleurs qui conviendraient le mieux à la peau, les yeux, les cheveux des clients. Une activité qui délaisse un peu le maquillage, mais que l'étudiante intègre dans une perspective de formation globale

au relooking : «les deux stages me confortent dans mon choix professionnel, c'est vraiment ce que je veux faire ! Et c'est pour le moment une bonne phase d'apprentissage, car je rêve d'avoir plus tard ma propre boutique de maquillage, et de créer un service complet de relooking, avec le renfort de spécialistes de chaque discipline.» Un projet à long terme qui la motive aussi sûrement qu'un look de battante !

Les ateliers maquillage et création d'ITM



Maq. D. Pedretti - Ph. S. Cohen

À partir de la rentrée 2005, ITM met en place des ateliers. Certains à destination des professionnels et d'autres à l'intention des néophytes. Certains en initiation et ne demandant pas de connaissances préalables, et d'autres au contraire en perfectionnement et s'adressant exclusivement à des maquilleurs confirmés.

Ces formations de courte durée (de quelques jours à quelques semaines) recouvrent un large éventail de l'univers du maquillage et des activités connexes : automaquillage, maquillage flash, conseil en image, effets spéciaux avec ou sans prothèses, modelage, fabrication de perruque, manucure, prothésie onguulaire, face et body painting, coiffures historiques ou réalisation de chignons...

Pour plus d'informations, demandez le catalogue au 01 44 08 11 44.

Découverte du maquillage artistique professionnel

Pour les jeunes lycéens sensibles au domaine du maquillage, il existe désormais des stages de découverte pour s'initier au métier de maquilleur professionnel. D'une durée de 30 heures dispensées pendant les vacances scolaires, le stage aborde les bases du maquillage : présentation des secteurs d'activité et du matériel utilisé, démonstration et pratique des différentes disciplines (beauté, face painting, effets spéciaux...). Les premiers ateliers ont eu lieu en avril 2005. Les deux prochains sont prévus du lundi 4 au vendredi 8 juillet 2005 et du 18 au 20 juillet 2005.

Stage air brush

ITM propose du 23 au 27 mai 2005 un stage de formation à l'aérographe. Conventionnées par l'AFDAS, ces journées s'adressent aux chefs maquilleurs, maquilleurs artistiques, et aux intermittents du spectacle. Pour les personnes ne bénéficiant pas du financement AFDAS, deux stages de deux jours sont dispensés les 28 et 29 mai et les 30 et 31 mai 2005.

Renseignements auprès de Florence Capel au 01 44 08 11 44.



Ph. Isabelle Sauvage, coiffure : Philippe Carlier



Ph. Léonard

MODE

Léonard à fleur de peau

La célèbre maison de couture Léonard a présenté sa nouvelle collection le 25 janvier dernier. Pour la Presse et ses meilleurs clients, les mannequins devaient être aux couleurs de la nouvelle ligne de vêtements. Pour cela, quatre stagiaires d'ITM sont allées maquiller sur le défilé. Virginie Poincelot, l'une d'entre elles, se passionne pour la mode : « je n'en suis pas à mon premier défilé. J'ai fait, avec l'école, le Who's Next, le défilé Chardon-Savard, les Mini Miss, et celui d'une copine styliste. Les maquillages sont à chaque fois différents. Ici on nous demande quelque chose de naturel, des couleurs neutres, des teints fluides et transparents. » Une délicatesse des tons qui ne jure pas avec les couleurs printanières de

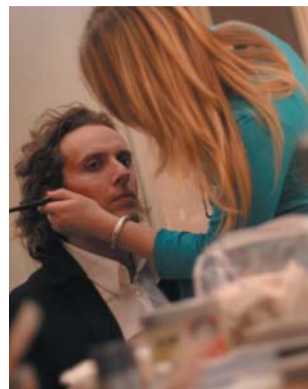
Léonard. Il faut dire que la Maison a acquis une réputation mondiale grâce à son concept floral. Son créateur, Daniel Tribouillard, s'est même vu inviter par les Nippons pour étudier la symbolique florale japonaise afin de créer une collection de kimonos. Une première pour un Occidental. La nouvelle ligne de vêtements est donc conforme à cette inspiration fleurie, avec des imprimés qui épousent les mouvements du corps et ondoient à fleur de peau. Virginie se verrait bien les porter, mais elle a surtout contribué à les révéler au public présent le jour du défilé. « J'aime la mode pour la créativité des maquillages et aussi parce que c'est très "speed", toujours en mouvement, toujours sur la brèche. »

DU RIRE, DES CHANTS ET DES

Le spectacle vivant laisse souvent de très beaux souvenirs aux effets sont variés, la technique et l'inventivité ne font jamais

Un premier stage théâtral

Le Prince de Hombourg est la dernière pièce d'Heinrich Von Kleist : l'auteur se suicide quelques mois après en avoir achevé l'écriture. Son existence aura été aussi romantique et idéaliste que celle de son héros. Tour à tour militaire puis écrivain et journaliste, il n'aura de cesse de s'engager dans les affaires politiques de son époque, notamment pour dénoncer l'apathie de ses compatriotes russes envers l'ogre Napoléonien. C'est d'ailleurs l'épisode de Iéna qui est évoqué dans le "Prince de Hombourg" : une bataille perdue qui sous la plume de l'auteur deviendra victorieuse grâce à la désobéissance d'un général. Et tandis que son insubordination le mène jusqu'à la mort, sur un autre champ de bataille on truque, on camoufle, on déforme, on va même jusqu'à crêper le chignon : en fait, on esthétise. Car dans les coulisses du Théâtre de l'Athénée, la troupe de Daniel Mesguich se transforme pour la représentation du soir. Elle est aidée en cela par une habilleuse, un coiffeur et trois maquilleuses : Rebecca Zeller, assistée de Pauline François et Charlotte Mailhé, toutes deux étudiantes à ITM. « C'est Rebecca qui a créé les maquillages puis elle m'a formée sur place pendant les répétitions. Je devais "assurer" mais ça s'est bien passé » précise Charlotte. Avec treize comédiens sur scène, les jeunes filles ne chôment pas, mais tout est planifié : elles ont chacune leurs acteurs attirés. Côté maquillage, il y a de tout : teint clair, foncé, mascara, eye liner, blush, petits postiches, ombres et lumières pour structurer le visage, nez rouges, vieillissement... toute une palette créative à réaliser. Le théâtre est exigeant en artifices et les étudiantes d'ITM



Ph. Alice Pierburg - SPEOS

ne s'en plaignent pas. Au contraire, elles ne tarissent pas d'éloges : « c'est notre premier stage dans le théâtre. L'ambiance est très bonne, on n'a pas le temps de souffler, contrairement au cinéma, et c'est excitant. En plus, on peut s'améliorer tous les soirs. C'est beaucoup plus intéressant de pouvoir travailler sur du long terme que pour une seule journée comme lors de défilés. » Les jeunes filles ont d'ailleurs tout le loisir de goûter à l'adrénaline de la scène. Les changements de personnalités en cours de représentation doivent être rapides et synchrones. Des maquillages complets sont réalisés en quelques minutes pendant qu'un retour son permet aux comédiens de jauger le temps qu'il reste aux maquilleuses pour achever les transformations. Mais Pauline et Charlotte vont devoir céder leur place à d'autres étudiants d'ITM pour la tournée qui s'annonce. « C'est rageant de ne pas pouvoir connaître ça » avoue Charlotte. D'autant plus que la tournée risque d'être longue au regard du succès que rencontre la pièce à Paris.



Ph. Alice Pierburg - SPEOS

Marine Marty joue le rôle d'une suivante de la princesse Nathalie d'Orange. Elle est ici maquillée avec soin par Charlotte.

Défilé Chardon Savard

Le 21 avril dernier s'est tenu le défilé Chardon-Savard. Véritable point d'orgue de l'année scolaire pour les étudiants de l'atelier de couture, il a réuni deux cents modèles pour autant de mannequins. Une fourmilière à laquelle se sont joints les étudiants d'ITM, répartis en sept groupes de six maquilleurs, avec le soutien produits de M.A.C. Pro. Chaque groupe avait en moyenne vingt mannequins à

Les modèles ont pu arborer fièrement leur "afro" tatoo sur le visage. L'exotisme était au rendez-vous de ce nouveau défilé Chardon-Savard.

préparer, certains le double ! Inutile de préciser que le spectacle était grandiose dans le magnifique décor du Cirque d'Hiver qui a servi d'écrin une nouvelle fois à cette manifestation. L'Atelier Chardon Savard, avec qui ITM collabore régulièrement, a fait paraître au mois de février sa quatrième "compil". Un florilège de ses créations mis en photos par l'école SPEOS et pour lesquels les élèves d'ITM ont réalisé les maquillages.



Ph. Alice Pierburg - SPEOS



Ph. E. Hua

PORTRAIT

Émilie Hua, les pinceaux de la Canebière

Originaire de Marseille, Émilie Hua est venue dans la capitale pour suivre le cycle de formation d'ITM en 2 ans. Bien lui en a pris, puisqu'elle travaille aujourd'hui à plein temps en tant que maquilleuse dans le cinéma et la télévision. Une spécialité qu'elle pratique désormais dans sa région natale.

retournée à Paris pour travailler sur une série intitulée "En cas de divorce". J'ai alterné par la suite longs métrages et téléfilms comme "Fabio Montale" où Alain Delon incarne un flic de Marseille. Encore Marseille !

Quelles ont été pour vous les expériences les plus intéressantes du point de vue du maquillage ?

La première qui me vient à l'esprit, c'est "RRRrrrrr !!!", le film d'Alain Chabat avec les Robins des Bois. Il fallait maquiller tout le corps pour le salir, vous imaginez le travail ! Les membres de la tribu des cheveux propres étaient censés se rouler dans la cendre : on les maquillait d'abord à l'aérographe, puis on rajoutait de la matière. "Blanche", le film de Bernie Bonvoisin était également très intéressant, avec des personnages loufoques comme ces nonnes que l'on maquillait comme des geishas ou les punks aux teintes très électriques.

Il y a-t-il un secret pour être une bonne maquilleuse de fiction ? Il faut être discrète, sociable, un

peu psychologue aussi, et puis savoir s'adapter aux différents environnements de travail. Pour le reste, c'est une question de professionnalisme. Si certains affirment que le relationnel est primordial pour réussir dans ce métier, moi je dirais qu'il n'est rien sans les compétences professionnelles que l'on attend d'une maquilleuse.

Selon vous, ITM prépare-t-il bien les élèves à acquérir ces compétences professionnelles ?

ITM est une très bonne école. D'abord parce qu'elle permet de faire beaucoup de stages. Les études sont aussi de longue durée, élément essentiel pour se familiariser avec le métier. Et puis, il y a toute cette formation sur l'histoire de l'art, les arts plastiques, l'histoire du maquillage qui est également très intéressante. Si j'étais sur Paris, je ferais travailler des stagiaires d'ITM. À titre de comparaison, il y a sur Marseille, une école à laquelle je ne fais pas appel parce qu'elle ne m'apporte pas de satisfaction quant à la formation des élèves.

Quels sont aujourd'hui vos projets ?

Je travaille actuellement sur la série "Plus belle la vie" diffusée tous les jours sur France3. J'ai également un contrat avec le laboratoire Arkopharma pour la réalisation de leurs publicités et packaging. Ma vie à présent est à

Histoire d'une réussite

TÉLÉFILM/SÉRIE

- 2005 : "LES COURRIERS DE LA MORT" - Production : France 3
- 2004 : "PLUS BELLE LA VIE" - Production : France 3
- "MORTEL CHAHUT" - Production : DUNE
- "FRANK RIVA" - Production : MOVIEEXECUTIVE, réalisation : Patrick JAMAIN
- "L'AUTRE FEMME" - Production : Septembre production, réalisation : Luc BERAUD
- 2003 : "PREUVES D'AMOUR" - Production : LLISA PRODUCTION, réalisation : Philippe VENAULT
- "EAUX TROUBLES" - Production : TELEIMAGES CREATION, réalisation : Luc BERAUD
- "ADVENTURE INC." (6 ép.) - Production : GETEVE, réalisation : Paolo BARZMAN, Laurent BREGÉAT, Denis BERRY
- 2002 : "DOCK 13" (6 épisodes) - Production : MARATHON, réalisation : Franck BUCHTER, Sylvie AYME
- "Y'AURA PAS ECOLE DEMAIN" - Production : FUTUR TV, réalisation : Philippe DE BROCA
- "LA PARITÉ" - Production : TELFRANCE
- "LES LIAISONS DANGEREUSES" - Production : JIA PRODUCTION, réalisation : Josée DAYAN
- "LE NEGOCIATEUR" - Production : AUBES, réalisation : José PINHEIRO
- 2001 : "LA LIGNE NOIRE" (6 épisodes) - Production : ELZEVR FILM, réalisation : Jean-Teddy PHILLIPE

- "FABIO MONTALE" (3 épisodes) - Production : GMT, réalisation : José PINHEIRO
- 2000 : "DIVORCE" - Production : Pégasus Production
- "NAVARRO" (journée de préparation : photos judiciaires) - Production : HAMSTER
- "UN GARS, UNE FILLE" - Production : LES PRODUCTIONS 22
- 1999 : "LA TRILOGIE MARSEILLAISE : MARIUS, FANNY, CÉSAR" (3 épisodes) - Production : MARS INTERNATIONAL PRODUCTION, réalisation : Nicolas RIBOWSKI
- CINÉMA
- 2003 : "NOS AMIS LES FLICS" - Production : ALICELEO, réalisation : Bob SWAIN
- "RRRrrrrr!!!" - Production : CHEZ WAM, réalisation : Alain CHABAT
- 2002 : "L'OUTREMANGEUR" - Production : FILM PAR FILM, réalisation : Franck BUCHTER, Sylvie AYME
- "RENCONTRE AVEC LE DRAGON" - Production : DIAPHANA FILM, réalisation : Hélène ANGEL
- "QUI A TUE BAMBI ?" - Production : HAUT ET COURT, réalisation : Gilles MARCHAND
- 2001 : "BLANCHE" - Production : LES FILMS DE LA SUANE, réalisation : Bernie BONVOISIN
- "MERCi DOCTEUR REY" - Production : EAT YOUR SOUP... PRODUCTION, réalisation : Andrew LITWACK
- "L'AUBERGE ESPAGNOLE" - Production : CE QUI ME

- MEUT, réalisation : Cédric KLAPISCH
- 2000 : "BELLA CIAO" - Production : ELZEVR FILM, réalisation : Stéphane GIUSTI
- "SAMIA" - Production : OGNON PICTURES, réalisation : Philippe FAUCON
- PUBLICITÉ/PHOTO
- OPHARMA, LES PAGES JAUNES, APPAREILS PHOTOS SONY, PETITS FILOUS et YOP, THALGO, DUCROS : LE MOULIN et QUELLE SALADE, AOL, OPTIC 2000, FLEURY MICHON, SUR LE POUCE, MC DONALD, SFR, TOYOTA ARDEO VISTA, COTE MAISON, "J'Y ETAIS", "LA NUIT DES ETOILES"...
- OPÉRA/OPÉRETTE
- 2004 : "L'AUBERGE DU CHEVAL BLANC" à l'Opéra de Toulon
- 2002 : "MADAME BUTTERFLY" de Puccini, "DON QUICHOTTE", "MACBETH" de Verdi à l'Opéra de Marseille
- 2001 : "LA MASCOTTE" à l'Opéra de Marseille, mise en scène : Jérôme SAVARY
- "CHAPEAU DE PAILLE D'ITALIE" - "LA PRINCESSE DE TREBIZONDE" d'Offenbach - "LE COMTE DE LUXEMBOURG" de Franz Lehar - "MR DE LA PALISSE" de Claude Terrasse à l'Opéra de Marseille
- 1999 : "HERNANI" de Giuseppe Verdi à l'Opéra de Marseille

Marseille où beaucoup de productions, notamment parisiennes viennent tourner. C'est un choix

professionnel, mais aussi affectif qui risque de durer puisque je m'y marie cette année !

maquilleurs, et pas seulement à cause d'un bel esprit de troupe. La discipline exige un maquillage très soutenu, presque caricatural, et souvent source d'une grande créativité. Les défauts : un bon apprentissage pour les stagiaires qui ont la chance de travailler sur ces visages dont les rires, les chants et les larmes transportent le spectateur.

Du réel pour maquiller l'absurde



Ph. A.-C. Vilez

Le "nouveau théâtre" de l'après-guerre fut représenté par Ionesco, Genet, Adamov, et bien sûr Beckett : un auteur anglo-saxon (il était irlandais) dont la majorité des écrits furent francophones. C'est le cas de "Fin de partie". Archétype du théâtre de l'absurde, cette pièce met en scène quatre personnages écopés dans une existence vide de sens, sans but ni origine. C'est pourtant très drôle : la condition humaine est travestie sous le costume du jeu. Dans sa mise en scène au Théâtre de Nesles, Béatrice de la Boulaye a choisi la partie d'échecs pour imager cette pièce dont les artifices laissent

la part belle au maquillage. À l'intérieur d'un décor minimaliste en noir et blanc, les personnages ressemblent à des marionnettes, des pantins grotesques sans couleurs, le visage caricaturé comme dans un film d'animation. Isabelle Vernus, la stagiaire d'ITM qui a participé à ce résultat hallucinant nous explique : «chaque personnage demande plus d'une heure de maquillage. On commence d'abord par un produit de base qui permet de fixer les couleurs. Puis on applique uniformément à l'aide d'une éponge un fond de teint gris foncé. On l'obtient par le mélange de sticks gras blancs et noirs. Pour que la peau ait un aspect sec et naturel, il faut aussitôt la couvrir généreusement d'une poudre grise au moyen d'une houppette. Il ne reste plus qu'à procéder au vieillissement : un pinceau et des fards secs à la main, chacun procède à sa manière. Moi, je commence par les volumes avec du blanc, puis les rides avec du noir. Pour parfaire le maquillage, il faut aussi s'occuper des cheveux, que l'on

blanchit avec de l'argile. Les cils et les sourcils sont eux couverts de mascara blanc. On n'oublie pas bien sûr les mains qui sont traitées avec un maquillage mêlé à de l'eau noire. Ce principe aqueux permet d'obtenir un produit plus résistant à la sudation et à la manipulation.» Dans la cave voûtée où se tient la scène du Théâtre de Nesles, le résultat est en tout cas exempt de critiques et participe merveilleusement à l'irréalité des personnages. Des personnages que l'on pourra retrouver à la rentrée théâtrale de septembre.



Ph.E. Mahoudeau / Opéra national de Paris

Les voies de l'Opéra

Boris Godounov vient de débiter à l'Opéra Bastille. D'après la pièce de Pouchkine, l'opéra en quatre actes de Moussorgski trace le portrait d'un tsar de la fin du XVIème siècle, usurpateur d'un règne dominé par les troubles et la famine, et que le dramaturge auréolera de fables et de légendes orthodoxes, à la gloire du nationalisme russe. À côté des principaux personnages se tiennent les soldats et les prêtres : Pamela Berthelot est chargée de les maquiller en compagnie de Charlotte Berland. Elles sont toutes deux

étudiantes en deuxième année à ITM. «La pièce n'est pas encore à l'affiche, mais on nous a déjà appelées pour travailler sur la générale.» Pour cette passionnée de postiches, son rêve eut été de faire ses armes dans le célèbre atelier de l'Opéra. Malgré ses sollicitations, elle n'a pas pu obtenir satisfaction, mais elle est tout de même très contente de travailler sur le spectacle. «Nous aurons sept prêtres et vingt-six soldats à préparer. Finalement c'est beaucoup de diversité dans le maquillage : poses de postiches (barbes et moustaches), cernes, vieillissements, fonds de teint pâle, visages mal rasés : un gros boulot en somme !» Charlotte souligne la bonne ambiance qui règne dans les loges. Elle s'y sent bien ! Il faut dire qu'elle n'en est pas à son premier opéra. Elle a travaillé sur le précédent spectacle, "Guerre et Paix" de Prokofiev. Dans cette fresque historique, où l'aventure

sentimentale côtoie l'épopée napoléonienne en pleine Campagne de Russie, l'Opéra s'était doté de moyens considérables. «Nous avions plus d'une centaine de figurants à maquiller» raconte Charlotte. «Des soldats français, des soldats russes, des danseuses et des groupes d'enfants des rues. J'avais des maquillages à réaliser d'après des croquis, mais aussi des coiffures, c'est pour cela que Catherine Picaut Le Cardinal, la maquilleuse en chef, m'avait choisie sur ce spectacle. Elle savait que j'étais coiffeuse avant d'entrer à ITM.» Pour cette jeune fille touche à tout, actuellement en filière effets spéciaux, l'Opéra est un moyen supplémentaire de s'exercer à tous les aspects du maquillage. Une expérience ouverte à d'autres étudiants d'ITM, car depuis la mise en place d'une collaboration avec l'école, les voies de l'Opéra ne sont plus impénétrables.

De gauche à droite : Gaëlle Le Roi (Fiodor), Samuel Ramey (Boris Godounov), Aleksandra Zamojska (Xenia).

QUOI DE NEUF À LA TÉLÉ ?

Pas un plateau, pas un tournage sans la présence d'un maquilleur ; sous les projecteurs de la télévision, le fond de teint et la poudre se rendent indispensables. C'est pourquoi ITM développe de plus en plus ses contacts avec les chaînes privées. Majoritairement spécialisées, elles ouvrent les portes d'un univers souvent apprécié par les élèves et sont à la source de rencontres à la fois chaleureuses et professionnelles.



Ph. Game One

Game One est une chaîne du câble et du satellite dédiée à la culture du jeu vidéo : console, plateforme, arcade, mobile, toutes les variantes sont abordées. Avec deux éditions par jour, Game Zone qui traite de l'actualité du secteur, en est l'émission phare. C'est sur ce magazine qu'Estelle Inglesse, étudiante en deuxième année à

Dis ! Tu veux jouer avec moi ??

ITM a découvert l'univers du petit écran. «Je suis dans la filière maquillage correctif et de réparation, mais la télévision m'a toujours passionnée, et je ne suis pas déçue par mon stage.» Les émissions qui seront diffusées pendant la semaine sont concentrées le jeudi, soit dix tournages : cinq le matin et cinq l'après-midi. Estelle doit maquiller les deux animateurs, quatre chroniqueurs et les trois ou quatre invités. Si on compte pour toutes ces personnes, les démaquillages, les remaquillages, et les raccords, à la fin

d'une longue journée, on frise le game over. Mais avec la drôle d'équipe qui tient les manettes, difficile de ne pas aimer l'ambiance de travail. D'ailleurs Estelle l'avoue : «ici on est un peu à la cool ! Et finalement le plus épuisant c'est l'attente pendant les tournages, pour le reste, j'ai vraiment une bonne complicité avec le groupe.» Et d'ajouter : «si j'ai l'occasion de refaire de la télé, je me précipite. D'ailleurs ils m'ont dit avoir apprécié mon travail et qu'ils me rappelleraient. C'est motivant !»

L'esprit d'équipe

Caroline Dupoty, c'est un gros sourire logé dans 1,50 m de bonne humeur. Est-ce l'ambiance de la télé qui lui donne cette pêche ? En tout cas, la stagiaire d'ITM semble à l'aise dans l'univers viril de la très sportive "Équipe TV" : «au début, je me suis sentie un peu seule. Il n'y a pas beaucoup de filles ici, mais l'ambiance est très sympa.» Arrivée à 17h00, elle retrouve la petite loge surchauffée où s'étaient sur les murs, la porte et jusque dans le couloir, des tags improvisés par les invités de passage. Esprit sportif, esprit de "l'Équipe" : le remerciement côtoie la plaisanterie, et tout cela reste bon enfant. À l'approche du tournage, les intervenants se préparent : c'est le coup de chauffe ! Vincent Coueffé se détend entre les mains de Caroline : aspect naturel et beaucoup de poudre pour ne pas avoir de

brillance à l'écran, le présentateur de l'émission "Foot" est prêt. Puis bref passage de Xavier Richefort, le présentateur du JT permanent. Il se maquille rapidement, et tout seul. «En fait, les présentateurs savent tous se maquiller. C'est ce qu'ils font pendant mon absence en journée mais le soir il y a des invités et c'est pour ça que je suis là.» Et justement, voilà l'invité : Pierre Menes, journaliste consultant, trublion à ses heures, empêcheur de maquiller en rond : de la poudre aux yeux pour Caroline qui s'amuse des taquineries du grand Pierre, et lui refait un portrait télégénique. Après un "au revoir la biquette", il cède sa place à Olivier Menard, présentateur vedette de la chaîne. En vérité, un coup de vent, une bourrasque digne d'une régata de voile. Le journaliste restera quelques minutes, le

temps d'une tactile opération fond de teint. C'est à pleines mains que la jeune fille applique la crème : à bâbord puis à tribord, enfin partout sur le visage et le cou. «Olivier avait des exigences par rapport au maquillage. Je me suis adaptée sans mal. Il faut être à l'écoute des besoins et se rendre disponible», ajoute la jeune fille qui rejoint la régie. Rien de moins qu'une nécessité lorsque l'on travaille en équipe !



Ph. M. Segall - SFEOS

Vincent Coueffé est entre les mains de Caroline juste avant son passage à l'antenne. Il présente une émission qui va droit au but : "Foot".

Le retour des dossiers de l'écran

Sur TPS Star, la chaîne du câble promise à la Télévision Numérique Terrestre avec option payante, on se voit déjà pousser des ailes. Forte d'une programmation très "canalplussienne", axée sur le sport et le cinéma, les abonnements de la chaîne risquent d'exploser grâce à la TNT. Alors pour diversifier son offre, TPS Star décide de ressortir les vieilles recettes qui ont fait le succès de ses prédécesseurs. C'est le cas de "Le film on en parle", qui se révèle être les dossiers de l'écran dont il reprend le générique, avec Jean-Jacques Bourdin dans le rôle d'Alain Jérôme. Ce rendez-vous mensuel, qui assume sa filiation, propose donc un film suivi d'un débat. Dans les coulisses, pour

maquiller les invités et l'animateur, il y a Valérie Bimbocci, la chef maquilleuse et ancienne élève d'ITM et les étudiantes Delphine Normand et Anne-Laure Bastien. La première en est à sa troisième participation. Elle explique : «il y a en moyenne une dizaine d'intervenants. Le maquillage est naturel. On commence notre travail à 18h00, avant le tournage, et puis nous suivons l'enregistrement qui se tourne dans les conditions du direct, pour faire quelques raccords au moment des coupures.» Delphine est dans la filière air brush, et le cinéma a sa préférence, mais elle avoue passer d'agréables moments et s'enrichir d'une bonne expérience en travaillant sur cette émission.

«C'est agréable de travailler en compagnie de maquilleuses aguerries. Ici, c'est le cas : Valérie peut nous apprendre beaucoup de son expérience personnelle. C'est un plus !» Le dernier débat de "Le film on en parle" a eu pour thème la célébrité.



Jean-Jacques Bourdin en compagnie de Sophie Soullignac, la présentatrice qui lance le film en première partie de soirée. Jean-Jacques Bourdin est directeur de RMC info et présentateur de la tranche 7h/11h.

Télé banlieue, télé future

La locale est une télé associative qui couvrirait au départ la Seine-St-Denis et l'Est parisien. Elle est devenue nationale depuis qu'elle émet sur le canal 51 de la Freebox TV. Avec l'esprit pionnier qui caractérise ce type de chaîne, sa programmation est un fourre-tout impressionnant d'actualité, de musiques, de

cuisines, de fictions, de débats "made in 93". "Clair et Net", une des émissions de la locale est un peu à l'image de la station télé. Construite autour du thème de l'Internet, elle laisse la parole durant deux heures à une quinzaine d'invités, issus de disciplines très diverses, pour présenter leur actualité locale. Ophélie Barthuel, étudiante à ITM, est

chargée de maquiller tout ce beau monde en compagnie de Gaëlle. Toute heureuse de participer à cette émulation de dilettante et malgré l'exiguïté de sa loge de maquillage, la jeune fille apprend peut-être plus encore qu'ailleurs, les ficelles de la télévision, les coulisses du tournage. Souhaitons-lui de participer à la télé de demain !

Qui a peur du grand méchant loup ?

La Mairie de Savigny-sur-Orge a organisé un grand carnaval, le 16 avril dernier. Pour animer le visage de tous les bambins et des plus grands aussi, une vingtaine d'élèves de première année à ITM se sont rendus sur place. Au programme du face painting avec pour thème le conte du Petit Chaperon Rouge. Il paraît qu'il y a eu des tas de chaperons, à tel point que les loups apeurés, ne sont pas sortis du bois.

Ouvrez votre cœur

Ph. Pixmaniacom / F. Parisot



Le samedi 11 juin 2005 se tient le 17^{ème} Open du Cœur en faveur des enfants défavorisés. Il réunit bénévoles, partenaires, médias, artistes et enfants autour d'un grand concert privé, précédé de la projection en avant-première d'un film à destination des enfants. Les étudiants d'ITM s'associent à cet événement, en participant aux maquillages et coiffures des artistes. La journée aura lieu sur le site du Disney Village, à Disneyland Paris.

Samba à deux pas de l'école

Les ateliers de guitare de l'Université de Jussieu seront aux couleurs du Brésil le temps de trois soirées qui s'annoncent chaudes comme un carnaval à Rio. Quatre étudiantes d'ITM maquillent les artistes : le 13 et le 14 juin à l'Amphi 24 de Jussieu pour le spectacle "Trésor Minéral du Brésil" et pour la soirée spéciale choro (concert Trio Madeira et l'ensemble Brasil String) et, à l'occasion de la fête de la musique le 21 juin, pour le défilé orchestre Samba Urbana sur le parvis de l'université à 12h30.

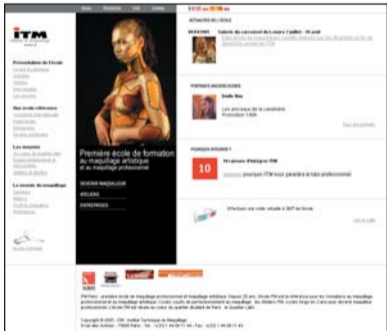
Who's Next again



Du 28 au 31 janvier 2005, le Who's Next a remis ça au parc des expositions de la porte de Versailles. Encore de superbes mannequins, encore d'incroyables "sapes", encore de magnifiques maquillages : voilà pour résumer "l'alternativemode" qui s'est réunie une fois de plus à Paris pour présenter les collections d'été. Et comme à chaque fois, les maquillages étaient conçus par Stéphane Marais et assurés par des élèves d'ITM décidément très "fashion".

À partir de la rentrée 2005, un nouveau site pour ITM :

www.itmparis.com



SILENCE... ON MAQUILLE !!!

S'il est un milieu où se déploie la gamme complète du maquillage, c'est bien le cinéma. ITM s'est donc fait fort de conclure des partenariats avec de prestigieuses écoles de cinéma, afin de sensibiliser ses élèves à cette discipline, et les conduire à côtoyer des professionnels du 7^{ème} art.

Au cœur du cinéma

Du 31 mars au 29 juin 2005, quatorze tournages ont eu lieu dans la plus connue des écoles nationales de cinéma, la Femis. À côté des élèves réalisateurs, techniciens de plateau et comédiens, se tenaient des étudiants d'ITM pour assurer la partie maquillage. Alexandre Nicol, durant neuf jours a participé à ces stages. Passionné d'effets spéciaux, et élève dans cette filière à l'Institut Technique du Maquillage, il a pu se frotter aux réalités de trois courts métrages.

Voici ce qu'il en dit : « Nous avions des tournages différents tous les trois jours. À chaque fois, la première journée était consacrée aux tests. Les réalisateurs voulaient visualiser le résultat de certains maquillages, pour ne pas se retrouver au dépourvu. » Alexandre était accompagné d'une autre élève d'ITM. Durant le stage, ils ont maquillé sept personnages. La première histoire contait la rencontre entre un vieux monsieur et une jeune fille autour du thème de la musique. « Le vieil homme était un problème du

point de vue du maquillage » raconte Alexandre. « D'abord à cause de la texture de la peau et aussi en raison de son teint très rouge. J'ai d'ailleurs dû m'y reprendre à plusieurs fois, notamment parce que la lumière dans les loges et en plateau était différente et corrompait les couleurs. » D'après l'étudiant, les effets spéciaux étaient limités, mais pas dépourvus de difficultés. C'était le cas d'un masque à l'argile craquelé pour une jeune fille censée se faire belle après une opération. Dans le même registre, il y

a eu des cernes, des pansements, du sang séché et un cocard. À chaque fois, Alexandre et sa camarade de stage avaient la responsabilité de conseiller le réalisateur et les comédiens sur leurs choix de maquillage. « J'ai toujours privilégié le naturel au spectaculaire dans mes interventions » indique Alexandre. « Que ce soit pour une grosse cicatrice ou pour une coupure de rasage, le résultat doit être crédible. » Un principe qu'il aura eu à cœur d'honorer, tout au long de son tournage en 16 millimètres.

Meurtre à l'école Louis Lumière

Pendant que la pluie sèche sur les pelouses de Noisy, un drame se joue dans les studios de l'école Louis Lumière. Confiné dans la loge de maquillage où les spots et les néons blanchissent l'atmosphère, un groupe d'élèves se prépare à jouer une scène de travaux pratiques. Avec eux, Magalie Coupas, étudiante en deuxième année à l'école ITM, et complice des événements qui vont suivre. « J'ai commencé mon travail à huit heures, ce matin. Avant le tournage, je prépare les comédiens. Un maquillage naturel, rien de bien

compliqué. » Son assurance, Magalie la tient de sa précédente expérience dans le cinéma. Elle a déjà passé onze jours avec une équipe de tournage de la Femis. Pendant qu'elle parle, Jimmy, lui, se laisse préparer par la belle aux pinceaux. Concentré, il devra être prêt quand son heure sera venue... au même titre que Mahau, étonnée de se voir si sexy dans sa nouvelle tenue, dans son nouveau visage. « J'aime bien l'ambiance de tournage, raconte la maquilleuse, rien à voir avec la mode. Pour moi, c'est beaucoup plus sympa, plus authentique. Je



voudrais poursuivre dans ce milieu, c'est pourquoi j'ai choisi la filière air brush. C'est une technique qui deviendra rapidement indispensable au cinéma, où elle est déjà couramment utilisée. » Et tandis qu'elle ajoute vouloir s'acheter un aérographe, ce drôle de pistolet à pigment, Jimmy s'amuse avec le sien, déjà dans le rôle d'un tueur à gages. Exhibant l'arme devant les yeux de sa future victime, il ose même la

Magalie et Mahau entre deux prises, dans les décors d'un des plateaux de tournage de l'école Louis Lumière.

complémenter sur sa nouvelle peau de femme fatale. Un peu pervers, le personnage, non ??? Tant pis pour lui car le scénario l'a décidé : c'est lui qui mourra ! Un peu plus tard sur le plateau, la cible programmée de l'assassin renversera la situation et tuera son agresseur. Il y a-t-il une morale là-dessous ? En tout cas, après l'irréparable, Magalie, sans remord, insensible au drame auquel elle aura participé, démaquillera les comédiens de leur personnage. Au fond, la meilleure manière qui soit pour maquiller un crime !

PARTENARIATS

Avec la Pologne

L'Europe se construit désormais avec la Pologne, et ITM participe de cette nouvelle réalité en opérant un programme d'échange avec l'école de maquillage FAM. Cet accord est cher au cœur d'ITM parce qu'il est conclu avec une ancienne étudiante de l'école, Ewelina Grabska, retournée vivre en Pologne pour fonder son propre institut de formation. Les sept premiers élèves polonais sont arrivés au mois d'avril dernier pour suivre des cours de maquillage avec les étudiants de première année

d'ITM ; une manière de confronter leurs techniques et leurs savoirs. En retour, sept étudiants d'ITM sont partis pour la Pologne, afin de participer à plusieurs stages pratiques à la télévision et sur des défilés.



Avec l'empire du milieu

De son quatrième voyage en Chine, le directeur d'ITM, Jean-Robert Mouillet revient avec des accords plein les valises. Bientôt des groupes d'étudiants chinois viendront régulièrement à l'Institut Technique du Maquillage pour suivre des cycles de perfectionnement de une à deux semaines. Le maquillage connaît un engouement sans précédent en Chine, comme en témoigne le réseau de vingt-trois écoles rencontrées par le directeur d'ITM, et représentant dix mille étudiants. Dans un pays où la

classe moyenne représente 19% de la population actuelle avec 250 millions de personnes, et dont on estime qu'elle sera de 40% en 2020, le marché des cosmétiques est devenu un véritable eldorado. Les distributeurs ouvrent d'ailleurs des surfaces de vente de 2000 m², de véritables supermarchés du maquillage. C'est avec l'un d'eux, "Essenza", qu'ITM conclut un projet de partenariat pour offrir des débouchés professionnels à ses étudiants chinois, de retour dans leur pays d'origine.

Hong Kong débarque à Paris

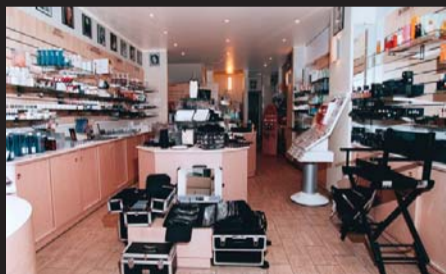
Depuis qu'un partenariat a été conclu avec l'institution CARITAS, basée à Hong Kong, vingt-quatre jeunes étudiants sont déjà venus dans les locaux d'ITM

Paris pour se perfectionner au maquillage. Durant un stage de huit jours en mars 2005, ils ont pu suivre des cours de beauté, mode, air brush, body painting et manucure.

Florence Capel, directrice adjointe d'ITM et René Boëlle, intervenant en body painting, entourés des vingt-quatre premiers hongkongais venus pratiquer le maquillage à l'occidental.



LA BOUTIQUE DU MAQUILLAGE PROFESSIONNEL



vous propose :

- 30 marques de maquillage et accessoires disponibles sur stock : Ardell, Ben Nye, Bobbi Brown, Cantoni, Clinique, Comodynes, Dinair Airbrush, Estée Lauder, Fardel, GM.Foam, Joe Blasco, Julie Hewett, Kerastase, Kryolan, Laukrom, T. Leclerc, Le Maquillage Professionnel, Make-up International, Mehron, Michaël Davy, Naimies, Numeric Proof, RCMA, Sebastian, Skin Illustrator, Talika, Temptu, Visart, valises, pinceaux et livres de maquillage...
- des informations sur les nouveaux produits français et étrangers.

Liste des produits et tarifs sur le site internet www.pleinfard.com

PLEIN fard

Maquillage professionnel

7, rue de Courcelles 75008 Paris
Tél. : 33 (0)1 42 56 34 28

INSTITUT TECHNIQUE DU MAQUILLAGE
ITM News
MAI 2005 - N°9 - 1 €

Publication d'EFFE-ITM ; Sarl capital de 8 000 € ; Directeur de la publication et de la rédaction : Jean-Robert Mouillet ; Rédaction en chef : Florence CAPEL ; Mise en page : Framboise Communication ; Impression : Edimpra ; 10000/1 ; Perigord c.mat/115.

9, rue des Arènes de Lutèce
75005 PARIS

www.itmparis.com
33 (0)1 44 08 11 44

Demande d'information

Je souhaite recevoir :

- Une documentation gratuite sur ITM
- Les 12 cartes postales éditées par ITM (je joins un chèque de 2 € ou, de préférence, une enveloppe timbrée à 2 € et libellée à mes nom et adresse (correspondant aux frais d'envoi et de port)
- La cassette vidéo de présentation d'ITM et je joins un chèque de 6 € correspondant aux frais d'envoi et de port

"Conformément à la loi "Informatique et libertés", vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Sauf refus de votre part, ces informations pourront être utilisées par des tiers".

Niveau d'études

- Secondaire
- Terminale
- Supérieur

Filière suivie _____

M. Mlle Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Code Postal _____ Ville _____

Année de naissance _____ Tél. _____

à renvoyer à : ITM - Institut Technique du Maquillage
Enseignement supérieur technique privé
9, rue des Arènes de Lutèce - 75005 PARIS